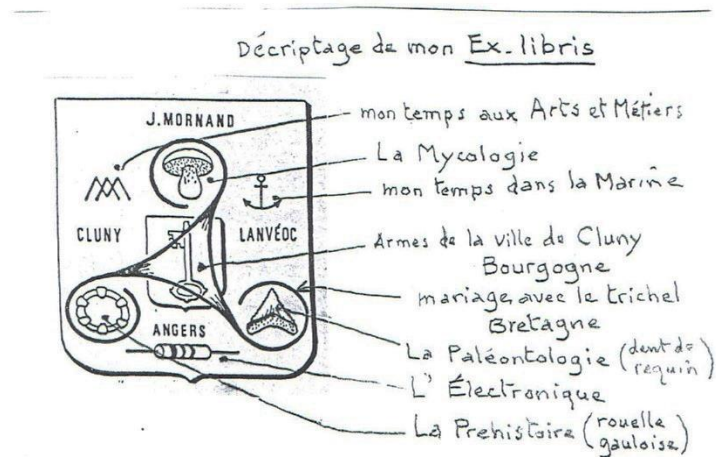
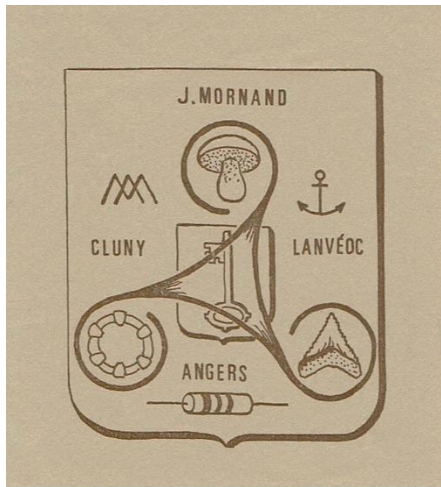


Jean Mornand

Rémi Péan – 3 ruelle du Vieux Puits – Sorges – 49130 Les Ponts de Cé (F) – ☎ 06.20.32.47.92 – remi.pean@shunsoft.net



Jean Paul Léon Mornand naît le 18 janvier 1926 à Besançon (Doubs), fils de Suzanne (née Janin) et de Joseph Mornand, employé comme dessinateur publicitaire au siège des «Salines de Franche-Comté».

En 1930 la famille Mornand s'installe à Cluny. Jean Mornand obtient à l'âge de 15 ans un Brevet d'Études Industrielles de menuisier à l'École Pratique d'Industrie de Cluny (Saône et Loire).

En 1947, il passe avec succès son diplôme d'Ingénieur des Arts et Métiers.

Il effectue ensuite son service militaire dans l'Aéronavale, d'abord à la Section Marine de l'École de Rochefort, de novembre 1947 à 1948. Puis il rejoint, après un échange d'affectation, la base de Lanvéoc-Poulmic, en presqu'île de Crozon (Finistère).

Ce changement de cap sera décisif pour le reste de sa vie !!! C'est là qu'il y rencontre Marie-Louise Carn, reine de beauté locale.



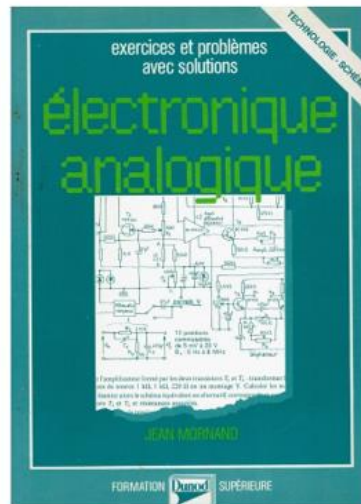
Ils se marient le 20 septembre 1949 à Lanvéoc et de suite Jean rejoint Angers où il a trouvé un travail. Deux enfants naissent à Lanvéoc : Hervé en 1950 et Janine en 1951.

À l'occasion des vacances scolaires les Mornand aiment à se ressourcer à Cluny tant que les parents de Jean sont vivants. Après le décès de ces derniers, ils font construire une maison à Lanvéoc où ils recevront famille et amis de passage.

Après quelques mois dans l'industrie Jean Mornand accepte en 1949 un poste de professeur de dessin technique au collège Chevrollier à Angers.

A la suite d'une formation autodidacte à la «radioélectricité» devenue par la suite «électronique», Jean enseigne alors de 1962 à 1965 la radioélectricité. Promu Professeur de Technologie à l'IUT de «Belle Beille» en 1966, il y termine sa carrière en 1986.

Jean Mornand est l'auteur de plusieurs manuels d'électronique. Lorsqu'il prend sa retraite en 1986, ses ouvrages auront été vendus à 250 000 exemplaires



Trois passions scientifiques rythmeront la vie de Jean Mornand :

- ✓ **La Mycologie**
- ✓ **L'Archéologie**
- ✓ **La Paléontologie**

✓ La Mycologie

☞ **Société d'Études Scientifiques de l'Anjou (SESA).**

Jean en devient membre en 1961. En 1965, il crée au sein de la SESA une «Section Mycologique».

Dès lors de nombreuses excursions sont organisées ainsi qu'une exposition annuelle à l'initiative de Jean.

Dès 1974 Jean organise des réunions d'hiver. Au fil du temps nombre de mycologues participent à ces réunions : Jacques Guinberteau, Pierre Taillandier, Maurice Rebutier, Christian Altermatt, Lucien Marolleau, René Combres, Marcel Galand, Philippe Bineau, Rémi Péan, Gilles Mabon, Jean-Louis Chartier, Bernard Duhem, Bernard et Mauricette Degez, Alexandre Molière, Gisèle et Joël Thomas... Avant d'avoir lieu à l'arboretum comme encore aujourd'hui, ces réunions se déroulent au domicile des mycologues.

Juste récompense de ses activités à la SESA, il en sera président de 1986 à 1991 avant d'être nommé président d'honneur à l'issue de son mandat.





☞ Société Mycologique de France (SMF)

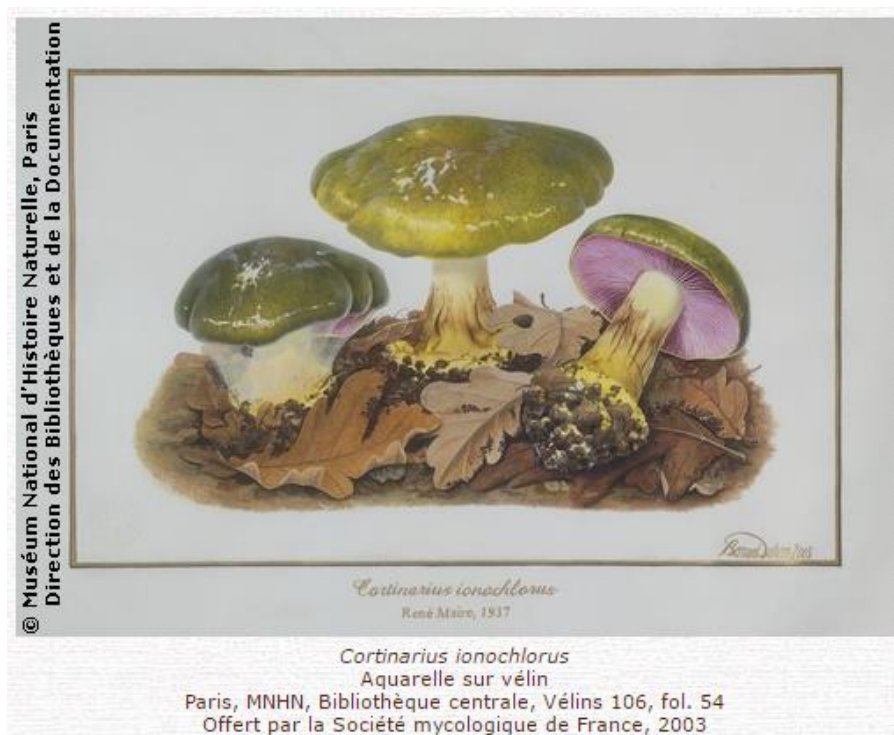
Membre de la SMF et suite à la sollicitation de Guy Redeuilh, Jean Mornand en sera président de 2000 à 2002.

Jean instaure la relation entre les sociétés mycologiques de province et la SMF. Il crée une commission environnement au sein de la SMF.

Sous son mandat un prix Romagnesi sera créé. Il est destiné à récompenser une œuvre récente en langue française ayant pour sujet la systématique, l'écologie ou la protection des champignons.

Par la suite, il proposa de consacrer une somme de 10 000 francs pour le financement d'un vélin à thème mycologique qui figurera à la prestigieuse collection du Muséum National d'Histoire Naturelle.

Bernard Duhem est l'artiste désigné pour concevoir sa réalisation.



☞ Fédération des Associations Mycologiques de l'Ouest (FAMO)

En 2001, il est l'initiateur de la CAMO (Confédération des Associations Mycologiques de l'Ouest), qui deviendra par la suite la FAMO, dont il restera le «guide» jusqu'en 2018.



☞ MycoDB

En 2006, MycoDB est créé, mais Jean n'est pas convaincu de l'intérêt du projet. Cependant au fil du temps, il deviendra un fervent supporter de ce travail et contribuera par son aide précieuse et son immense savoir au développement du site.

Il critiquera avec modération le contenu, proposera des améliorations, mais surtout saura profiter des grands moments de convivialité.



2015 : Autun, chez Jean-Pierre Dechaume



2014 : Sarzeau, unique rencontre MycoDB



2015 : Un couple d'italiens membres de MycoDB à Montgeoffroy

En 1991, des mycologues et des lichénologues intéressés par les aspects «écologiques» de la mycologie décident de fonder l'Observatoire Mycologique.

Jean Mornand engagea son groupe mycologique angevin dans des prospections sur des sites susceptibles d'être pollués ; deux secteurs retiennent son attention : l'ancienne mine d'or de Saint Pierre-Montlimart et les environs de la décharge de Champteussé-sur-Baconne.

☞ Œuvre mycologique de Jean Mornand.

L'œuvre mycologique de Jean est monumentale.

De 1967 à 2018, il publiera plus de 300 articles pour les bulletins SESA, SMF, FAMO, mais aussi pour d'autres revues mycologiques (Cholet, Saumur, Deux-Sèvres Nord ...)

L'œuvre de Jean est riche et laisse son empreinte dans bien des domaines.

Lors d'une exposition en 1970 à Paris, Roger Heim se plaint de l'absence de spécialistes en France des Gastéromycètes. Jean décide de les étudier et devient en quelques années la référence incontournable dans le domaine ; Il crée avec G. Moreno une espèce nouvelle : *Podaxis saharianus*. Il sera sollicité pour de nombreuses déterminations.

Podaxis saharianus G. Moreno & Mornand (1997)



Copyright (c) 1982 Jean Mornand

En 2001 Jean établit la liste rouge des champignons menacés de la région des Pays de Loire. Ce travail demeure encore aujourd'hui, un outil indispensable.

En 2005 Jean publie un inventaire mycologique du département de Maine-et-Loire. Toutes les récoltes angevines sont colligées dans des fiches (environ 4000), souvent agrémentées de superbes dessins couleur. Grâce à l'autorisation de son fils Hervé, ces fiches sont consultables sur Mycobd.

LISTE ROUGE
des CHAMPIGNONS MENACÉS
de la RÉGION des PAYS DE LA LOIRE



Podocypha multizonata (Berk. & Br.) Pat.

Société d'Études Scientifiques de l'Anjou
Mémoire n°15 - 2001

INVENTAIRE MYCOLOGIQUE
du
Département de Maine-et-Loire



La Lepiote angevine (*Lepiota andegavensis* Mornand)

Société d'Études Scientifiques de l'Anjou
Mémoire N°17 - 2005

Nom : *Boletus radicans* Pers. : Fr. = *Caloboletus radicans* MOR
 Synonymie : *Caloboletus radicans* (Fr.) Murrill N° 7858 B1
 Leg. : Combres - Det. JM Lieu : Fontaine - Gœrgin (99) Date : 4/10/78
 Ecologie : dans un fût en bordure de forêt sous chêne
 Géologie :

DESCRIPTION MACROSCOPIQUE
 Croquis et coupe

CHAPEAU : Bombé aplati
 Marge : débordante
 Cuticule : mate jaunâtre
 Tasselle délicate au disque
 LAMES : TOMBES < 15 mm
 Pores jaunes citrin puis au vieillissement fort
 STIPE : peu ventrues au toucher
 Évasé en haut, atténué à la base, jaune citrin en haut
 Réseau concentrique
 CHAIR : blanchâtre, blanchissant à l'air, puis décolorante
 Odeur : nulle
 Saveur : douce, puis amère

CHIMIE : Galliard N°339 (P. laticolor) = amaranthine = cantharidin (Mora 5/9/92)
 Montagne de la Roche 18/10/80 et 19/10/80 HY (100) N°45 pas analysé (Chabot 199/1982)
 NOTES : Marchand N°203 - Anjou, Bois de la Roche, 1972
 Forêt de Chantelais 8/10/78 sur le gazon (sur un fût)
 Neuilley 8/9/75 Vigne 8/9/75 Chantelais à "Chantelais"
 St Barthélemy "La Roche" 19/10/79 Chantelais (Fr.) 20/9/77
 La Roche "Banc de la Villenaie" 1/10/80 et 19/9/84

Nom : *Cortinarius alcalinophilus* Hry 1952
 Synonymie = *Coniostolus Kuhn* = *C. fuliginosus* Fr. 27. nov. N° 8460 B1
 Leg. et det JM Lieu Corneille des Gues (99) Date 18.10.84
 Sol argilo calcaire Feuilles : Quercus

DESCRIPTION MACROSCOPIQUE
 Croquis et coupe

CHAPEAU : Marge : jaune pâle de fuliginosus (non jeune)
 Cuticule : visqueuse, spongieuse au centre d'écaillage
 LAMES : d'abord jaunes puis jaunes olivés et
 STIPE : jaune, plus pâle (jaune ocre) au sommet
 (moins citrine que C. intermedius) à l'extrémité de
 CHAIR : jaunâtre citrin puis jaune ocre
 Odeur : nulle
 Saveur : douce

CHIMIE : (Chair charnue) : KOH - rose
 (Cuticule brunâtre) : KOH - rose
 NOTES : Cette 479 Mora XXIX 1979 (Mora 22/10/79) (Hérot, F. 1979)
 1/10/84 Chantelais 7/10/79 - 2/10/77 - 9/10/81 - Gagne 16/10/83
 Bois de la Roche, Fontaine (99) 26/10/80 - Cervé 28/10/84
 Bois de la Roche - voir aussi pages 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100

Sa contribution à la création de nouvelles espèces, dont il est le découvreur, notamment *Lepiota andegavensis* (récoltée en Anjou) et *Xylaria crozonensis* (récoltée à Crozon) seront des réussites dans sa carrière mycologique.

Lepiota andegavensis Mornand (1983) [1982]



Xylaria crozonensis P. Leroy & Mornand (2004)

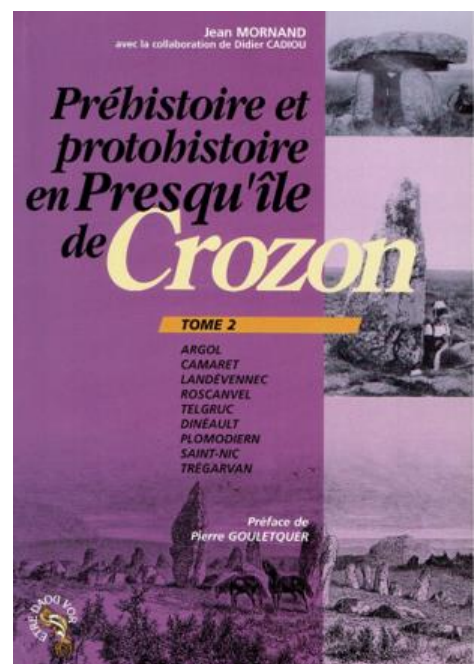
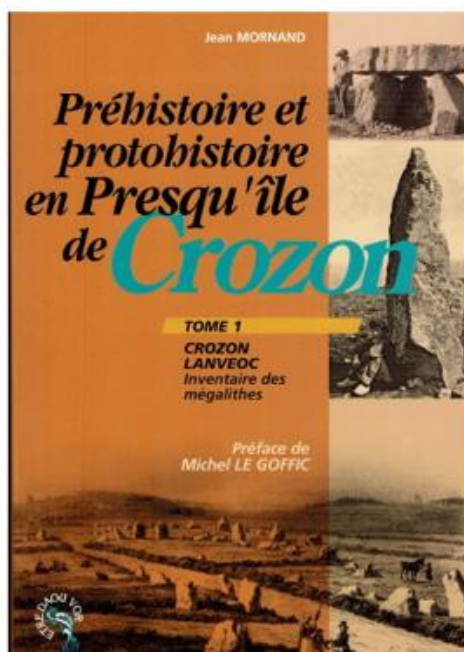


✓ Archéologie

Sa rencontre à la SESA avec le docteur Gruet sera déterminante pour son travail archéologique.

Jean Mornand étudiera la période préhistorique de l'Anjou en inventoriant des sites archéologiques locaux et publiera ses découvertes dans plus de 70 publications.

Non content de s'intéresser à l'archéologie angevine, il mettra à profit ses fréquents séjours sur la Presqu'île de Crozon pour étudier l'archéologie locale. Il publiera en 2 tomes : Préhistoire et protohistoire en presqu'île de Crozon (inventaires des mégalithes).



✓ Paléontologie

De son enfance à Cluny où il parcourait les vignes familiales à la recherche de mystérieux restes du passé, il garda un intérêt marqué pour les fossiles et s'intéressa à ceux des faluns.

Une longue correspondance avec Léon Ginsburg, sous-directeur au Laboratoire de Paléontologie du Museum national d'Histoire naturelle de Paris s'établit.

Cette correspondance conduit à plusieurs publications dont la plus importante s'intitule : «Les restes des mammifères des faluns». Par ailleurs Jean s'intéresse avec ferveur aux fossiles des poissons et à la paléobotanique.

Sa découverte dans les grès de Saint-Saturnin (49) d'une plante fossile est confié à Nicole Vaudois. En remerciement, la chercheuse lui dédiera une nouvelle plante fossile : Protoaltingia mornandii.

Le Courrier de l'Ouest - 3 avril 1986 (en dernière page "magazine")

HIER ET AUJOURD'HUI

3/4/86

UN OUVRAGE DE PALÉONTOLOGIE

Les dents de la mer... des faluns

A l'époque où la Bretagne était une île, il y a près de 20 millions d'années, l'Anjou et une partie de la Touraine se trouvaient sous les eaux de l'Océan...

Ce golfe marin était peu profond et abritait une faune très riche. De plus, des inondations y charriaient de nombreux restes de mammifères terrestres. Les sédiments qui s'y sont déposés sont les sables coquilliers portant le nom de « faluns », que les carrières de la région permettent d'explorer.

Les fossiles que l'on y trouve ne sont généralement pas spectaculaires : une dent, une vertèbre, une coquille... Mais pour les spécialistes de la paléontologie, c'est suffisant pour identifier les animaux ayant vécu dans ces parages 5 à 20 millions d'années plus tôt.

L'un de ces spécialistes est un Angevin, Jean Mornand. Il vient de publier, avec Léonard Ginsburg, sous-directeur au Museum national d'Histoire naturelle, un ouvrage extrêmement important sur « Les restes de mammifères des faluns de l'Anjou-Touraine » (1).

De la musaraigne à la baleine, en passant par les « écureuils volants », le « cheval-singe », les phoques et les éléphants, plus de 150 espèces sont décrites dans ce catalogue, illustré de très nombreux dessins. (Dont 40 espèces ou sous-espèces

nouvelles découvertes depuis 1980).

Entre autres informations scientifiques, les auteurs de ce document établissent que la mer a envahi l'Anjou non pas à deux reprises comme on le croyait, mais en trois « transgressions », au miocène moyen et supérieur.

Manuels d'électronique vendus à 200.000 exemplaires

Si L. Ginsburg est un professionnel de la paléontologie, pour J. Mornand, c'est une occupation de loisirs ! Car il a mené ces recherches parallèlement à une carrière d'enseignant extrêmement remplie. Une carrière à laquelle il vient de mettre le point final en faisant valoir ses droits à la retraite, il y a quelques semaines, à l'I.U.T. d'Angers.

Ingénieur des Arts et Métiers, J. Mornand est venu à l'enseignement au lycée Chevrollier d'Angers après un bref passage à l'Aéronavale.

En 1956, l'implantation à Angers de l'usine Thomson suscitait la création d'une formation au B.E.I. de radio-électricien au lycée Chevrollier. Jean Mornand fut volontaire pour cette aventure, car c'en était une !

Il n'existait alors aucun manuel de technologie d'électronique. « Qu'à cela ne tienne, se dit l'enseignant angevin, je vais en faire un ! ». Il publia ainsi, à partir de



Jean Mornand sur le terrain, examinant un minuscule champignon qui est peut-être une grande rareté, au dernier congrès de la Société mycologique de France.

1962, des ouvrages de technologie et de schémas d'électronique. Des livres qui furent diffusés dans toute la France, à plus de 200.000 exemplaires, et même traduits en grec et en espagnol !

Quant à ses étudiants en électronique, ils avaient inventé un néologisme pour traduire l'extrême précision des cours de J. Mornand : « La Mornalisation des circuits électroniques ».

Électronique, paléontologie, mycologie : ces activités auraient suffi à occuper trois

personnes différentes. Souhaitons-lui en conséquence de vivre trois fois la durée moyenne d'une retraite, pour continuer à faire bénéficier les amateurs de sciences naturelles de son immense savoir.

Guy FOURRÉ

(1) « Les restes de mammifères des faluns de l'Anjou-Touraine », 100 pages 21 x 29,7, publié par la Société d'études scientifiques de l'Anjou, avec le concours du C.D.D.P. de Maine-et-Loire. 70 F franco, à la S.E.S.A., Arboretum de la Maulévrier, 7, chemin d'Orgemont, 49000 Angers. (L'ouvrage n'est pas vendu en librairie).

Le départ à la retraite de Jean Mornand était attendu : cela lui a permis d'accepter le poste de président de la Société d'études scientifiques de l'Anjou, qui rassemble environ 400 adhérents de diverses disciplines.

Paléontologie et préhistorien, le nouveau président

est également très connu pour ses activités de mycologue et il anime depuis de nombreuses années la section mycologie de la S.E.S.A.

Il est « l'inventeur » (c'est le terme officiel) d'une nouvelle espèce de champignon, la Lépiote

angevine, et plusieurs autres créations lui ont été dédiées :

Xylaria mornandii, un petit champignon poussant sur le bois, déterminé par le regretté R. Bertault (décédé tout récemment à Auvergne) ; ou encore *Protoaltingia mornandii*, une plante fossile nommée par

Mme Vaudois, chercheur à l'université P.M.-Curie.

Autant d'indices de la notoriété acquise par ce discret savant angevin, et de l'estime que lui portent ses collègues, tant en mycologie qu'en paléontologie.

Epilogue

Le 16 décembre 2019, Jean décède.

La disparition de Maïse début 2019, lui porta un coup fatal. Elle était si aimante et bienveillante ;

Sa fidèle compagne, vive, pétillante, à la mémoire extraordinaire, aura permis à Jean d'accomplir pleinement une carrière scientifique hors du commun.



Remerciements à Hervé Mornand pour les précisions apportées à cet article et à Danielle Péan pour la mise en page.